

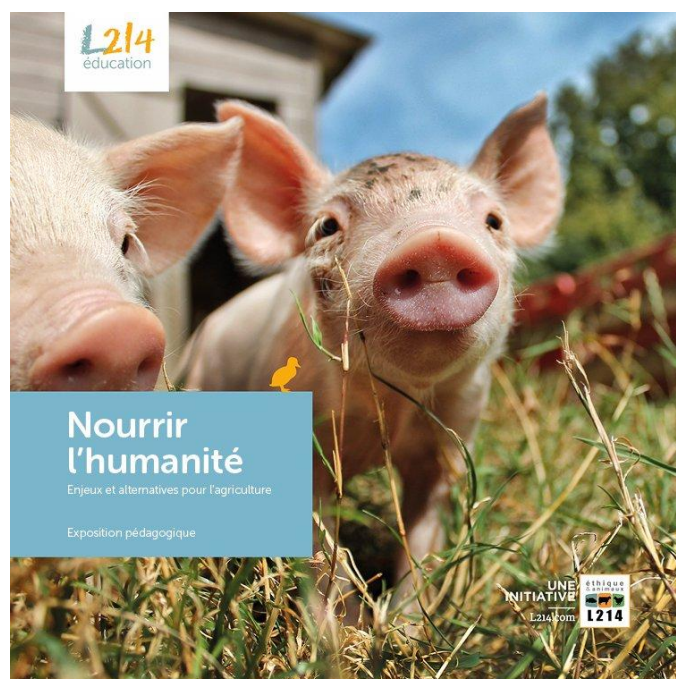
Exposition au CDI

« Nourrir l'humanité : quelle alimentation pour demain ? »

du 25 avril au 16 mai 2022

Qui sont les animaux de ferme ? Quels sont leurs différents modes d'élevage ? Quels sont les nouveaux enjeux (éthiques, humanitaires et environnementaux) de l'élevage des animaux pour l'alimentation ? Quelles conséquences ont nos choix alimentaires, individuels ou collectifs, sur notre environnement, le climat, les animaux en élevage, notre santé, la faim dans le monde... ? Quel est notre rôle de citoyen et de consommateur ?

C'est à toutes ces questions qu'essaie de répondre cette exposition.



Sensibles et conscients

Chaque animal est un individu unique : comme nous, il éprouve des émotions, il connaît des joies et des peines, il a une famille, une mémoire, des préférences. Des crocodiles aux lapins, les animaux rêvent durant leur sommeil, ont leur propre personnalité et parfois même... un sacré caractère !

Les animaux sont désignés comme des **êtres sensibles** depuis 1976 dans le Code rural français (article L. 214-1) et depuis 2015 dans le Code civil (art. 515-14). Le droit reconnaît ainsi que les autres animaux ressentent ce qui leur arrive. Comme les humains, ils peuvent vivre une existence paisible et satisfaisante mais aussi souffrir, sennuyer, avoir peur ou être stressés.

En 2012, à l'université de Cambridge (Royaume-Uni), des scientifiques internationaux ont signé une Déclaration sur la **conscience des animaux**. Selon cette Déclaration, les êtres humains ne sont pas les seuls animaux à être conscients : « tous les mammifères, les oiseaux, et de nombreux autres animaux, tels les poules » le sont aussi.

Et si nos habitudes étaient en retard sur le droit et la science ?



Deux jeunes poulets recueillis et soignés dans un refuge

photo : Nastasia Froloff / L214

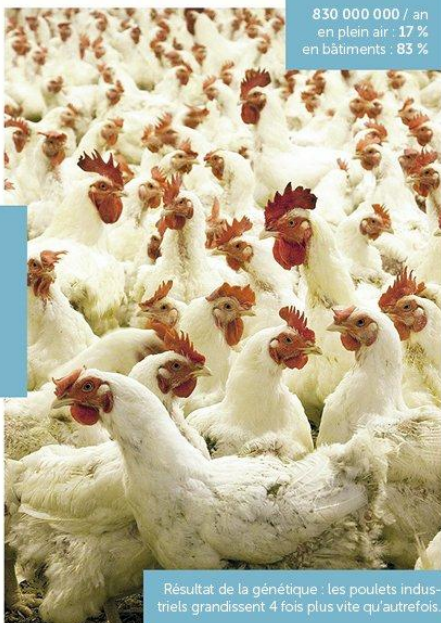


Les poulets de chair

Avec 830 millions de poulets par an, la France est le premier producteur de viande de poulet en Europe. Si certains sont élevés en plein air, 80 % de ces oiseaux vifs et curieux sont détenus dans des hangars, où peuvent être enfermés plusieurs milliers d'animaux en même temps. Sans fenêtres ni perchoirs, on peut y faire entrer plus de **20 poulets par m²** (mâles et femelles).

Par économie, **l'élevage intensif** cherche à faire grandir ces poulets le plus vite possible. On utilise aujourd'hui des poulets à croissance accélérée, qui sont génétiquement sélectionnés pour grandir très rapidement. Ainsi, ces oiseaux grossissent **4 fois plus vite** qu'en 1950, et sont abattus sans être encore adultes : entre 32 et 40 jours.

Mais prendre du poids aussi vite a des conséquences : le corps des poulets devient disproportionné et trop lourd par rapport à leur squelette. De nombreux poulets souffrent ainsi de déformations des pattes ou de paralysies, et peinent à se frayer un chemin jusqu'à l'eau et la nourriture. Le cœur ne supporte pas toujours cette croissance accélérée. Aujourd'hui, ce type d'élevage intensif de poulets est celui qui est **le plus répandu dans le monde**.



830 000 000 / an
en plein air : 17 %
en bâtiments : 83 %

Résultat de la génétique : les poulets industriels grandissent 4 fois plus vite qu'autrefois.

photo : L214, France, 2017

